

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 50

OTTAWA MARDI 12 MARS 1890

LE NUMERO 20 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 a \$10.00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHS DU MATIN

LA GUILLOTINE

Paris, 12 mars — Ribot et Jeantroux, les assassins de la cuneur de la rue Bonaparte, ont été guillotiné hier matin au lever du jour sur la place de la Roquette.

Pour ceux qui ne se souviennent pas des détails du crime, il est bon de rappeler que dans l'après-midi du 15 juillet 1889, Mme Kuhn fut trouvée étranglée dans sa loge. La police commença à désespérer de retrouver les coupables, lorsqu'elle fut mise sur la trace de trois jeunes gens, nommés Ribot, Jeantroux et Pilet, par un indicateur qui parvint à décider les précoeurs criminels à lui raconter leur terrible forfait.

Ribot le plus âgé de la bande, n'avait que vingt et un ans et ses complices dix-sept à dix-huit ans. Ils furent condamnés à la peine de mort par la Cour de cassation le 15 janvier 1890. Ribot et Jeantroux furent condamnés à la peine de mort, et Pilet à dix ans de travaux forcés.

Malgré la jeunesse des condamnés, on avait conseillé au président Carnot de ne pas user de son droit de grâce et cela afin de jeter la terreur parmi les criminels précoeurs, qui infestent la capitale. Depuis la révolution, on n'avait pas vu l'exécution d'un jeune homme de dix-sept ans condamné à mort.

Comme d'habitude, la nouvelle de l'exécution se répandit avec la rapidité de l'éclair dans les quartiers fréquentés par les souteneurs et dès le matin la place de la Roquette était envahie par eux. A deux heures, les portes de la prison s'ouvrirent pour livrer passage aux bois de justice que les aides de M. Deblier montèrent en quelques instants pendant que les soldats et la police refoulaient la foule et formaient des cordons en travers des rues aboutissant sur la place.

Au moment où le jour paraissait les portes de la prison s'ouvrirent pour la seconde fois devant le cortège formé par les fonctionnaires de la prison, l'audoumier, le condamné et l'exécuteur des hautes œuvres.

La plus jeune des deux condamnés a été guillotiné le premier et quelques instants après la tête de son condougnon tomba dans un second panier. Les corps des deux suppliciés furent aussitôt placés dans un fougon qui est transporté au cimetière. Les taches de sang sur les dalles tristement historiques furent lavées à grande eau, la guillotine enlevée, et la foule se dispersa longuement.

Il n'est pas possible qu'on donne l'ordre de guillotiner, disait Jeantroux, le plus jeune des prisonniers, la veille de l'exécution. Le président ne laissera jamais exécuter un jeune homme de dix-sept ans.

On m'enverra en Nouvelle Calédonie. La vie n'est pas dure là-bas et je saurai m'y faire une existence paisible et agréable.

Le jeune malfaiteur s'endormit à huit heures du soir, pour rêver probablement des enchantements de la Nouvelle Calédonie et des joies de la traversée. Il fut réveillé à six heures et demie du matin, par le directeur de la prison qui le prévint que l'heure fatale avait sonné et qui l'engagea à se préparer à mourir avec courage.

"J'en aurai, j'en aurai" répondit-il.

Je n'ai qu'une chose à dire, c'est que son corps donnait un démenti à ses paroles. Après avoir bu un verre de rhum, il demanda vainement une permission de fumer une pipe et de dire adieu à Ribot. Avant de marcher à l'échafaud Ribot demanda au directeur de la prison si Jeantroux, son complice, serait exécuté au si et si on pouvait lui permettre de voir, s'il est possible ? répéta-t-il après le directeur, je ne vois pas pourquoi ma requête serait refusée. Ne pas pouvoir voir Jeantroux avant qu'on me coupe le cou ? ajouta-t-il après une pause, ça me fait vraiment de la peine.

Au moment où il sortait de la prison, Jeantroux tremblait comme une feuille et ses jambes semblaient ne le soutenir qu'avec peine. Il embrassa avec effusion l'abbé Fabre, l'audoumier de la prison et à deux reprises il porta le crucifix à ses lèvres. "Au revoir, à ma mère" dit-il à l'abbé Fabre dont les yeux étaient mouillés de larmes.

Ribot est mort plus bravement que son frère. En allant à la guillotine, il a même essayé de sourire, mais cet effort n'a produit qu'une contraction horrible de ses traits. Il est parvenu, cependant, à maîtriser la répugnance physique qui avait raidi le corps et le cou de Jeantroux sous la pression de la main du bourreau. Il est placé lui-même sur la guillotine.

La marche aux prisons New-York 12 mars — Il est très sérieusement question d'établir à New-York une agence matrimoniale internationale à l'usage des riches Américains qui désirent échanger leurs dollars contre des titres de princesses de duchesses, de marquises de comtesses, etc.

On sait combien les Américaines riches chent les titres de noblesse et il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'on ait songé à fonder un marché à New-York un marché aux princesses. D'ailleurs c'est un prince lui-même un prince autrichien de haut lignage, mort il y a quelques mois à la fleur de l'âge, qui a eu cette idée mi-obscure de la suite d'un voyage qu'il était venu faire en Amérique pour pour y chercher une héritière à épouser. A son retour à Vienne, le prince avait fait part de son idée à un agent d'affaires nommé Anton Saller, et lui avait parlé, en même temps, d'un avocat de New York, M. William Burr, dont il avait fait la connaissance pendant son voyage.

Or, M. Anton Saller, se recommançant du prince de Vienne, vient d'écrire coup sur coup plusieurs lettres à M. Burr pour lui proposer d'ouvrir l'agence en question. Il s'attache à démontrer qu'il y a de gros bénéfices à faire et il affirme qu'il a déjà "en stock" trois princesses autrichiennes ou allemandes tout disposées à épouser des Américains. Les princesses en question ne sont même très pressées, car M. Saller assure que s'il n'y a rien de mieux, il n'aura rien de mieux à offrir à M. Burr.

M. Burr a déclaré qu'il ne se souciait pas en aucune façon de se faire "courtier de princesses à marier" et qu'il ne répondrait même pas à son correspondant soit par lettre, soit par dépêche. Mais maintenant que l'affaire s'est ébruitée, on a tout lieu de croire que plusieurs personnes ont déjà télégraphié à M. Saller pour lui demander de devenir ses agents aux Etats-Unis.

Un tour de croquerie Philadelphie, 12 mars — M. Andrew Frolinger, un riche entrepreneur de constructions de Scranton (Pennsylvanie) vient de jouer un joli tour à un de ses débiteurs recalcitrants, un nommé John McLaughlin d'un village voisin nommé Pleasant Valley.

Il paraît que McLaughlin s'est adressé à M. Frolinger, il y a un an environ, pour se construire une maison en bois à Pleasant Valley sur un terrain vacant. La maison achevée, McLaughlin s'y est installé, et lorsque l'en reprenneur lui a présenté sa facture, il lui a déclaré nettement que son intention bien arrêtée était de ne jamais la payer.

M. Frolinger a voulu s'adresser alors aux tribunaux; mais il s'est aperçu un peu tard qu'il lui était impossible, d'ap les lois de l'Etat de faire saisir la maison, car le terrain sur lequel elle se trouvait appartenait non pas à John McLaughlin, son débiteur, mais au frère de celui-ci nommé James.

Bien plus, McLaughlin, après avoir habité lui-même la maison pendant quelques mois, avait déménagé et avait ensuite été jusqu'à louer à une famille du nom de Canfield par laquelle il avait bien son de se faire payer son loyer à l'avance.

C'en était trop. Et pourtant le malheureux entrepreneur ne savait que faire et commençait à désespérer de jamais rentrer dans ses déboursés, lorsqu'il lui est venu à l'esprit une idée vraiment lumineuse qu'il vient de mettre en pratique. S'étant rendu secrètement acquéreur du terrain adjacent à la maison, il arrivait l'autre soir vers dix heures, avec une vingtaine d'ouvriers et toute sorte de machines à Pleasant Valley.

Il n'est pas possible qu'on donne l'ordre de guillotiner, disait Jeantroux, le plus jeune des prisonniers, la veille de l'exécution. Le président ne laissera jamais exécuter un jeune homme de dix-sept ans.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR ?

Or, le lendemain, Canfield et sa famille, en se levant, constataient avec stupeur que la maison avait été dépeçée pendant la nuit et M. Frolinger leur signifiant qu'ils étaient ses locataires et qu'ils étaient à déguerpir immédiatement s'ils ne lui payaient pas son loyer.

L'entrepreneur et ses ouvriers, avant, en silence et avec le moins de bruit possible, soulevé la maison au moyen de crics, pendant la nuit l'avaient déplacé ensuite en la faisant glisser doucement sur des rouleaux de bois, sans même réveiller les locataires.

ANSAU MEURTRIER Montréal, 12 mars — Sainte Rose a été jeté dans la conternation lorsqu'on apprit qu'un des conseillers, M. Cyrille Desjardins, avait été assillé d'une façon tellement brutale que l'on désespérait de ses jours.

Hier soir M. Desjardins entra à l'hôtel Cadieux et y rencontra trois freres nommés Léonard. Après avoir pris queques verres, l'on se décida de faire une partie de cartes. Vers les onze heures une querelle s'éleva au sujet de la propriété d'une pièce fautive de cinq centimes. La discussion devint des plus vives et à un moment donné les trois freres Léonard tombèrent sur Desjardins qui à la figure massacrée et plusieurs côtes de brisées.

Le blessé a été transporté chez lui, dans un état extrêmement précaire. Le docteur Belanier appelé en toute hâte, semble désespéré de lui sauver la vie. L'malade succévant ce matin. Il est encore dans un état très faible.

Couvertes a Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes a chevaux. Nous voulons liquider. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks. Les tabourets sont aussi de saison.

Bains Brevetés pour Tapis Nous avons un très bon choix de balais brevetés pour tapis qui nous vendons à des prix très bas, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix très bas, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Edmond MAGNIER Directeur Rédacteur en Chef 10, BOULEVARD DES ITALIENS PARIS

DEUX GRANDS CONCERTS A LA SALLE ST JAMES, Lundi 10 et Jeudi 13 Mars — donnés sous le patronage distingué de leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Stanley.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

ACHETEZ VOUS DES COTONS

D. GARDNER & CIE., Vendront pour quelques semaines

500 pièces de Coton jaune à 4c. 5c. 6c. 7c la vergo 200 pièces de Coton blanc à 5c. 7c. 9c. et 10c la vergo. 120 pièces de Cotons a Oreillers et à Drap.

COTONS A CHEMISES CANADIENS, COTONS A TABLIERS ET INDIENNES FONGEES, TOUS A TRES BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

NOUS SOMMES LES QUARTIERS GENERAUX POUR Toiles de toutes sortes.

Voyez nos magnifiques Toiles à Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Tapis boucher, Toiles croisées, etc.,

Marchandises a la piece aux prix du gros.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET T-MISE O'REILLY & HENEY (Succ. de J. A. Seybold) Rue Sparks BLOU RUSSELL

W. O. MCKAY Importateur de Vina, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de L'HOTEL RICHELIEU Agents pour les Commerçants de Bois 448, 449 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE - DU DEBAT SUR - LES BIENS DES JESUITES Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX - 25 cents - EN VENTE CHEZ - P. C. GUILLAUME Rue Sussex

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivé.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles postales.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et lui invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65 rue Wellington

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FET sans douleur ni cicatrice du poil. Adouci par les substances aromatiques; écoules, entraînements, hémorroïdes, etc. guérit rapidement et sûrement les Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Fessignons, Engorgements des jambes, Surois, Echarde, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poux, du Fole, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Retentions d'Urine, Fièvres Typhoïdes, etc. Frottez-le à la main, en 3 à 4 minutes, sans couper le poil.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

Henry Watters (PHARMACIEN) Coin des rues Rideau et Cumberland, et aussi Coin des rues Sparks, et Bank.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

UN AUTRE FONDS DE BANQUEROUTE

Le fonds de LAROSE & CIE., ACHETE A 52 1/2 CENTS DANS LA PIASTRE

PAR BRYSON, GRAHAM & CIE., Le Stock a été transporté a leurs magasins, Rue Sparks.

La vente commencera Jeudi matin à 10 heures précises.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMÉS DU MONDE B.G. & CIE.

PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

Nouvelles Marchandises
Nouvelles Marchandises
Nouvelles Marchandises

PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

Carte de Printemps

J'offre mes sincères remerciements aux dames qui patronisent un établissement. J'offre ces remerciements aux dames d'Ottawa, et des environs et à mes amis en général pour le support généreux qu'il m'a été donné.

318 RUE WELLINGTON

N.B. J'ai maintenant des centaines de jolis Chapeaux de printemps à des prix très bas.

Woodcock

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 11 MARS 1890

L'AFFAIRE RYKERT
Sir CARTWRIGHT ouvre le débat. La correspondance maintenue devant la chambre et dont on a dit l'authenticité est une

Des faits de ce genre jetent le discrédit sur nos institutions et l'on en vient à douter si le système américain n'est pas meilleur que le nôtre.

Sir Cartwright fait alors l'historique de la transaction, il cite la convention arrêtée le 3 avril 1882 entre Madame Rykert et M. John Adams, par laquelle ces deux personnes s'engageaient à vendre pour moitié le produit net de la vente des coupes de bois des Buttes aux Cyprès, que M. Rykert avait obtenu du gouvernement pour les deux associés.

Dans une lettre M. Rykert se vante d'avoir plus d'influence que M. MacCarthy auprès du gouvernement et d'avoir obtenu une concession forestière que ce lui-ci n'a pu obtenir.

M. RYKERT dit qu'il n'a jamais voulu empêcher la chambre de prendre connaissance de toute l'affaire; au contraire il attendait toujours avec anxiété le moment où quelqu'un l'attaquerait sur ce sujet dans la chambre, afin de demander un comité d'enquête et de faire la chambre juge de la cause.

M. RYKERT dit qu'il n'a jamais voulu empêcher la chambre de prendre connaissance de toute l'affaire; au contraire il attendait toujours avec anxiété le moment où quelqu'un l'attaquerait sur ce sujet dans la chambre, afin de demander un comité d'enquête et de faire la chambre juge de la cause.

M. RYKERT dit qu'il n'a jamais voulu empêcher la chambre de prendre connaissance de toute l'affaire; au contraire il attendait toujours avec anxiété le moment où quelqu'un l'attaquerait sur ce sujet dans la chambre, afin de demander un comité d'enquête et de faire la chambre juge de la cause.

M. RYKERT dit qu'il n'a jamais voulu empêcher la chambre de prendre connaissance de toute l'affaire; au contraire il attendait toujours avec anxiété le moment où quelqu'un l'attaquerait sur ce sujet dans la chambre, afin de demander un comité d'enquête et de faire la chambre juge de la cause.

M. RYKERT dit qu'il n'a jamais voulu empêcher la chambre de prendre connaissance de toute l'affaire; au contraire il attendait toujours avec anxiété le moment où quelqu'un l'attaquerait sur ce sujet dans la chambre, afin de demander un comité d'enquête et de faire la chambre juge de la cause.

Rykert a demandé qu'on lui donne jusqu'à demain pour produire de nouvelles pièces à l'appui de sa cause. Le gouvernement desirait aussi faire une enquête complète des faits et montrer qu'il est innocent de tout acte de corruption dans cette affaire.

M. MILLS défend la politique suivie par le gouvernement MacKenzie dans l'acte des terres publiques et s'oppose à l'ajournement du débat.

M. WHITE (Renfrew) réplique brièvement à M. Mills. M. CHARLTON dit que personne jusqu'à présent n'a pris la défense de M. Rykert, parce que sa conduite ne peut pas être défendue.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

Voici la lettre que M. Hugh Macdonald a écrite à son père, Sir John Macdonald, au sujet de l'affaire Rykert, lettre dont nous avons parlé hier.

J'ajoutai que nous ferions un plaisir de demander à Sir David Macpherson s'il désirerait M. Sands de la perte qu'il avait éprouvée parce que le gouvernement avait cédé à la compagnie les sections portant des numéros impairs.

En terminant je disai que je n'ai jamais reçu, ni ne suis-je jamais attendu à recevoir un seul dollar soit de M. Rykert, soit de M. Adams, soit de M. Sands ou de qui que ce soit pour des services rendus ou de dépenses encourues en rapport avec cette affaire de la concession forestière de Cyprès Hill.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

M. CHARLTON dit qu'il a acheté cette concession à l'encan, non pas à vente privée sans compétition du dehors.

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

ENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

PRIX DES MARCHES OTTAWA

Table with 3 columns: Item, Price, Unit. Includes items like Foin, Peaux vertes, Beufs par 100 livres, etc.

MARCHE DE DETAIL

Table with 3 columns: Item, Price, Unit. Includes items like Du Canada, Bié Manitoba, Bié du nord, etc.

GRAINS ET FARINES

Table with 3 columns: Item, Price, Unit. Includes items like Patentes, Américaine, Straight roller, etc.

VOAILLES ET GIBIER

Table with 3 columns: Item, Price, Unit. Includes items like Oies, Poules, Canard, etc.

C'EST REC U

Advertisement for 'LES PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS' featuring 'CHEZ MALO, BEAUVAIS & CIE.' and 'TOUTES LES PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS'.

ECHOS PARLEMENTAIRES

M. Chouinard donne avis qu'il demandera communication de toutes les plaintes portées contre le service de la maille dans les paroisses Ste. Claire, Ste. Malachie, Ste. Justine, Ste. Edouard de Frampton et autres du comté de Dorchester.

COUR DE POLICE

Joffroy Morneau, pour avoir troublé la paix \$3 d'amende et \$2 de frais. Joe. Liberty, assaut sur Thos. Sproule, \$10 d'amende et \$2 de frais.

GAZETTE

TERRE A VENDRE 30 acres de terre du lot numéro 20, adossant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

ON DEMANDE une jeune fille de dix-huit à vingt ans pour prendre soin des enfants.

A LOUER, l'hôtel numéro 53 rue Clarence, à vis le marché By. Bonne cour et beaux étages. Loyer modéré.

A VENDRE Un piano neuf sortant de la manufacture Erard.

AVIS AUX MÈRES - Le 'Sirop Calmant' de Mme Winslow devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 par jour

MAISONS A VENDRE - Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodore, Waller, Nicholas, College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbur, Neville, Allen, Ann, Elgin, Florence, Church, S. Patrick, Murray, Colburn, York, George, Rideau, etc.

A VENDRE - Deux cottages sur la rue Avoine, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de la poste.

A VENDRE - Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remise, étables, etc., conditions faciles.

AVIS - Si vous désirez vendre par encan votre meublé, d'une manière avantageuse, adressez vous à A. B. Macdonald.

A VENDRE - Pour argent comptant on a à échanger un poêle à bois, 2 poêles en tôle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminée, 2 réservoirs à l'huile à la 'Salle d'Encaissements' de la Chambre de Commerce.

AVIS - Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échanger laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

LA COMPAGNIE DE HUNTER

Par suite de la vente Samuel, 15 courant, le sommeil vendra à l'encan sur le marché By, à 9 h. 30 heures du matin, l'annexe d'une chambre à coucher, d'une salle à manger et d'une cuisine, chaises, et table de bagatelle, un très joli mobilier, un poêle, du tabac, des épicerie et plusieurs autres articles. Le tout sans réserve.

Advertisement for 'THE GAZETTE' and 'W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa'.

Advertisement for 'FORD & SCHARF' featuring '242, 244, et 246, Rue Dalhousie' and 'Nous venons de recevoir un approvisionnement de sirop d'érable nouveau, et de miel que nous vendons à bas prix.'

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO.

LES CHATIMENTS PAR M. ESCOFFIER

A peine avaient-ils passé le seuil de la chambre et entraient-ils dans le boudoir que M. Lefrançois, d'un mouvement brusque...

— Non, non, mille fois non; j'en veux pour associé. Vous me rendriez complice de quelque infamie.

— La pauvre enfant que les sanglots suffoquaient fondit en larmes et murmura :

— Et moi, desormais le chef de notre malheureuse famille, ajouta M. Lefrançois, je vous renie.

— C'est votre dernier mot à tous les deux dit-elle encore en scandant chacune de ses paroles et en fixant attentivement des yeux flamboyants sur M. Lefrançois et sur d'Humbart.

— Par un geste simultané deux hommes tendirent le bras droit dans la direction de la porte, firent un pas en avant comme pour y pousser eux-mêmes la Saint-Gaudens.

— Celle-ci se baissa les yeux les regards aussi durs et aussi cruels, laissa échapper de ses lèvres crispées un petit rire nerveux ou plutôt un hoque convulsif et lança en se retirant, ces paroles pleines de menaces :

— Imbéciles ! Adieu que pourra ! Tant pis pour vous ! Pendant ce temps, le convoi attendait ; l'ordonnateur des pompes funèbres allait venant dans le salon, cherchant le maître de la maison et ne trou-

vant personne de qui recevoir le signal du départ. Depuis longtemps déjà la bière avait été descendue, et le boulevard était plein de curieux.

Les assistants commençaient à s'impacienter. L'ordonnateur demanda humblement par ordres et sans même attendre la réponse se dirigea vers la porte, la masse levée et commandant lui-même la cérémonie.

M. d'Humbart et M. Lefrançois suivirent entraînant après eux tous les invités. Le cortège arriva bientôt à la Madeleine; on y célébra une messe solennelle avec toute la pompe que l'Eglise met au service des grandes fortunes : orgue, chant, lumières, tentures, officiants; le convoi se dirigea ensuite vers la cathédrale du Père-Lachaise; là se trouva le caveau de la famille d'Humbart.

Rien d'extraordinaire ne signala la mise au tombeau; si ce n'est qu'au moment où M. d'Humbart trébuchait et ne put retenir un cri d'étonnement et presque d'effroi.

— A la porte du tombeau, deux femmes en grand deuil étaient agenouillées. Elle paraissaient être la mère et la fille. Cependant la plus jeune avait de vingt ans à peine et d'une beauté merveilleuse révélaient par son attitude un sentiment de profonde affliction que n'attestait pas la plus âgée.

Ces deux femmes restèrent à genoux pendant un long temps que dura la funèbre cérémonie. M. d'Humbart approcha d'elle et les fit monter dans la première voiture de deuil où il prit place, lui, quatrième avec M. Lefrançois.

— A peine les portières furent-elles fermées que la jeune fille se jeta en pleurant au coup de M. d'Humbart.

— C'est bien mal de ne m'avoir pas appelée dit-elle. Votre pauvre femme ! si bonne, si géneuse pour moi ! Elle se glougnait la belle jeune fille et sa docte étreinte poignante.

— Calmez-vous, mademoiselle non beau-frère a été tellement surpris par ce fatal événement... La vue d'un étranger fit rougir tout d'abord à jeune fille, mais les grandes douleurs abondèrent et font disparaître les délicatesses du caractère.

— Vous êtes donc son frère, dit-elle, déjà toute rassurée. Oh! elle vous aimait bien tendrement et vous devez savoir ce que M. d'Humbart et elle ont fait pour moi.

— Avant d'être mariée elle était en qualité de gouvernante chez mon vieux parent le comte de Brillon, qui n'avait recueilli; j'étais seule au monde; mon père et ma mère sont morts sans que je les aie connus.

— Marguerite ma chère Marguerite dit M. d'Humbart nous n'avons fait que notre devoir.

— J'ai vu en prie mademoiselle finissez votre histoire et résistez l'officier. Il est si doux d'apprendre et les belles choses de cœur que l'on aime.

— Oh! je dirai tout, reprit la jeune fille. Lorsque M. de Brillon mourut — et lui aussi de mort violente — je restais sans fortune et sans appui. M. d'Humbart me mit en pension et me fit élever; plus tard il m'assura un avenir. C'est Mme d'Humbart qui est toujours venue m'aider en ces heures nouvelles. Elle n'aurait pas été plus aimante si j'avais été sa fille. J'étais très heureuse avec ma nourrice qui est si bonne pour moi et qui vous doit tout aussi lorsqu'on nous a appris sa mort.

— Enfin il faut se quitter. Les deux femmes de cendrent de voiture au square Montholon. Elles habitaient un appartement qui dominait ce joli coin de verdure.

Par une association d'idées et de sentiments toute naturelle, M. Lefrançois rapprochait dans son esprit le souvenir de sa sœur et l'histoire de cette jeune fille. Il ne comprit tout d'abord qu'une chose; c'est que s'asseoir avait été pour elle un acte de gardien.

Mais quand Mlle Marguerite ne fut plus là il eut comme un éblouissement. Quelle candeur! pensait-il. Quelle reconnaissance! C'est un cœur d'or comme était ma pauvre Emilie.

Et sans qu'il en eût bien conscience, il ajoutait: — Et qu'elle est belle. Comme s'ils eût craint de laisser échapper la délicieuse émotion qui le ressaissait il n'adressa pas une question à son beau-frère pas même un regard.

Il se concentra ses pensées et ses souvenirs lorsque la voiture s'arrêta devant la maison du boulevard Malesherbes. Des deux régions du sentiment dans lesquelles son esprit et son cœur étaient bercés. Il lui fallut bien vite retomber dans la cruelle réalité.

En entrant au salon Mme de Saint-Gaudens lui apparut de nouveau et il n'eut pas de difficulté de reconnaître qu'elle avait une attitude bien caractérisée d'insolence et de provocation.

Mme de Saint-Gaudens n'avait pas quitté l'appartement de son beau-frère à la suite de la scène violente qui avait précédé le convoi. Les maledictions gissaient glissaient sur elle sans l'effrayer.

Elle s'était cachée pendant tout le temps que les invités avaient mis à défilier; puis, maîtresse absolue du terrain elle avait exécuté son interlope projet de vengeance.

Tout devait être prêt quand M. d'Humbart et M. Lefrançois reviendraient. Mais on ne prévoyait pas tout.

Mme de Saint-Gaudens se avait espéré que l'un des deux mystères resterait à la maison et elle n'était pas embarrassée pour expliquer sa présence. Point de tout ils étaient tous à l'abri des yeux et même ils avaient suivi le convoi jusqu'au cimetière.

La maison était vide. Julien vint de la chambre après avoir constaté la sortie de tous les invités, avait fermé les portes à clef et telle sorte que Mme de Saint-Gaudens se trouvait prisonnière.

Pour tout dire au moment où elle se précipitait vers la porte de dépit et d'impatience calmée elle prit son parti en brave et attendait de pied ferme.

Dès qu'elle vit entrer son frère et son beau-frère s'avançant la tête haute le regard dédaigneux: — Vous avez donc bien peur de moi que vous n'avez fait seigneur.

— Je vous assure..... commença M. d'Humbart. M. Lefrançois a réitéré d'un geste son beau-frère et s'adressant à sa sœur. — Il ne me plait pas de discuter avec vous madame. Si vous êtes restée seule ici c'est que vous l'avez bien voulu.

qu'un salon. Julien, qui avait des ordres précis voulait évidemment empêcher un visiteur obstiné de pénétrer auprès de son maître.

M. d'Humbart ne se fut pas pas dérangé s'il n'eût entendu ces mots. — Dites que c'est M. Vindel.

Le maître de la maison alla ouvrir la porte à son ami, qui se précipita dans ses bras. Puis lui prenant les mains avec effusion: — J'arrive de la chasse; de chez le baron Aymard, qui tu sais, m'avait invité, et j'apprends l'affreux malheur qui te frappe. Ma sœur est horriblement malade... Tu me vois au désespoir... Une femme m'a si excellente; si dévouée... Je t'ai quitté après la séance du cercle, tu sais.....

— Et apercevant M. Lefrançois: — (continuer)

A VENDRE Un Piano à un prix modéré. Pour plus amples informations s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement.

Par notre méthode spéciale nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, et à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces conditions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Est et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve, et St. Pierre.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

ROBINSON & CIE GRAINÉTIERS et FLEURISTES Marchands de toutes espèces, jardiniers, potagers, boulangers, fleuristes, toutes sortes d'ouvrages en bois pour les mariages ou anniversaires, etc.

L'HOTEL - CUSHING M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je vous les grandes vitres de chasses (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les palpitations, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle.

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art. H. MORITZ No. 30 rue Rideau, près du pont d'Osageur

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces conditions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE SÉRIEUXMENT ÉProuvé

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris Supprime Copérol, Cubébe, etc. Indispensable. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend saines les urines les plus troubles.

ROBINSON & CIE GRAINÉTIERS et FLEURISTES Marchands de toutes espèces, jardiniers, potagers, boulangers, fleuristes, toutes sortes d'ouvrages en bois pour les mariages ou anniversaires, etc.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces conditions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE

Vous désirez informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entièrement satisfaits.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRIÈRE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75 - RUESPARKS - 75 Prescription pour médicaments et familles préparées avec soin

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA - "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

Le plus Grand Assortiment DE Montres, Horloges et Bijouteries dans la cite, et une belle ligne de Jons en Or solide pour Dames a \$2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijouterie en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces conditions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Publiée 11e rue A. & S. FABRICANTS PIANOS NO

Sont aussi agents pianos Cherk et Haines, orgues Har

Grand assortiment de seconde main variant de \$25

Condition de paiement \$10,00 par mois.

FABRIQUE DE Salle de vente 67 RUE

La loi des Québec, 13 mai David pour amant les ouvriers tures, contiendments que voient "Les propriétés manufacture de avoir été notifiées faire "communielle avec le système public établi dans "A l'exception vapore, on ne p mécanisme en m ou gr. isser les engranges ou poulie en marche, si l' van écrit.

— Les chaudières vent être munies me placé sur le que les sous hor dans la position lorsqu'ils sont v Dans tous les indpendamment niveau de l'eau d'entre. "Aucun enfant de moins de 10 ans jeune fille de moi ne peuvent être sans danger sans saine, tels que dans la conduite de cette fin."

Québec, 13 mai aux étranges all quelque 2 mps la paroisses de la Pe de St Augustin et femmes surtout s bles transes. Cette taille majestueuse rev entre les bies et Portneuf chemin, lançant d s'apostropha et s' mit la lune à ptois.

C' est un homme il ne parie qu'ang de dans les ma que du tabac, et marche constiressant. On t échappé de quel qui de droit.

Nouveaux Washington, 1 tatre Window a pagnie du Pacific mission de transp dies complètes de puis les ports d les États-Unis jus canadiens quand sont placés dans les seaux canadiens de manifes quand les peo Unis n'ont aucun me fu des repré et il est expressrien dans la lettre ne doit être inter le règlement vernent les trans dies d'un port d Etats Unis ou de portées en douces dises venant de destinées au Can

Montréal, 13 m la chèque qui a